

# Liberté, Égalité, Fraternité

**Présidentielles et communales, nous sortons d'un trimestre marqué par d'importantes élections. Dès le mois de janvier, en Provence, une cinquantaine de citoyennes et de citoyens avaient réfléchi ensemble à leur rôle avec l'Association *Transhumances*.**

**T**OUS LES ANS, l'Association *Transhumances*, nouveau lieu d'Église implanté à Alleins, dans les Bouches-du-Rhône, propose trois après-midi de formation. Cette année, parmi différentes suggestions, le thème de la citoyenneté a semblé s'imposer étant donné l'actualité.

## **Associations et municipalités, deux lieux d'exercice de la citoyenneté**

Lors de la première rencontre, en janvier, deux témoignages nous mettaient en appétit pour ce périple ardu.

En premier lieu, celui d'un animateur de Foyer Rural. Après la destruction de HLM sur Avignon, toute une population est venue habiter un village voisin, à 15 km. Mais quelles structures sociales pour l'accueil de cette nouvelle population ?

Le Foyer Rural est animé par de nombreux bénévoles (il compte 400 membres) et offre de multiples activités sportives et culturelles. Il se veut centre d'accueil sans exclusion. C'est une structure au service de tous, et elle a permis un travail efficace pour l'intégration de ces nouvelles populations, même s'il reste beaucoup à faire.

Deuxième témoignage, celui du maire d'une petite commune. Après avoir exposé les conditions dans lesquelles il vit (une communauté de communes de 7 000 habitants), il a expliqué comment il essayait de vivre la démocratie. Il constate qu'il faut passer beaucoup de temps à écouter, à discuter sur le terrain, pour faire passer l'information. Et c'est toujours difficile. Il insiste sur la nécessité des Associations : la mairie ne peut pas être moteur de tout.

Ses deux préoccupations constantes sont, d'une part, créer des emplois qui durent et, d'autre part, l'avenir de l'agriculture. Qui possédera la terre demain ? La question a été posée : « Ne faudrait-il pas *municipaliser* les terrains, pour que des jeunes puissent s'installer, travailler sans ce handicap du capital à investir ? ».

Le plat de résistance de la journée était apporté par un animateur rural des Hautes-Alpes. Une contribution plus théorique sur cinq types de citoyenneté.

En février, la deuxième après-midi rebondissait sur cet apport. Répartis en cinq groupes, les participants pouvaient exprimer comment, là où ils vivent, ils sont actifs, spectateurs ou exclus de la vie démocratique, et quels sont les obstacles, les exigences, les contraintes d'une vraie citoyenneté.

## **Exercer sa citoyenneté, un parcours exigeant**

« Il y a bien des obstacles sur cette route de la démocratie », ont constaté les participants.

Et d'énumérer celui de l'individualisme, d'une certaine passivité : « On élit quelques personnes, et après on laisse faire ».

Ou encore le cumul des responsabilités; la dépendance entre la vie locale et une politique globale.

## **Être citoyen**

**Citoyen. Ce vieux mot a été abandonné, puis repris... Saint Paul revendiquait son titre de *citoyen romain*. La Révolution française l'adoptera pour remplacer l'appellation de *monsieur*.**

**Être citoyen, c'est être membre d'un État, d'un pays. Mais en même temps, nous sommes aussi citoyens de l'humanité, appelés à mettre les intérêts du monde en premier et à ne pas nous contenter de limiter notre regard au bout de notre lorgnette. Nous sommes un maillon dans une chaîne.**

Quand on est dans des courants minoritaires, il y a aussi le conflit entre militantisme et relations de proximité : « Si tu t'engages trop, tu es marqué, tu te casses de ta base, et ta parole n'a plus de poids ». Dans un environnement *traditionnel*, « si tu votes à droite, ce n'est pas faire Citoyens

de la politique, mais si tu votes à gauche, tes voisins ne te touchent plus la main ».

La situation est-elle désespérée ? « On cause, on cause, mais sur le terrain ? » C'est un peu le mythe de Sisyphe : « On remonte la pierre, elle retombe plus bas... ras le bol... ».

« Non, nous a dit Monsieur Nardin, responsable du Développement local en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, il faut continuer à se battre, avoir de l'espoir, poser des actes significatifs, recommencer ! ».

### **Garder l'espoir et se battre pour développer une société de citoyens actifs**

Nous sommes invités à la lucidité. Nous vivons une crise de la société à cause du primat mortel de l'économie. La vie évolue vite et les promesses électorales deviennent rapidement caduques.

Nous sommes invités à nous battre, pour l'engagement personnel, pour favoriser le dialogue avec des structures de type participatives, pour développer la notion d'accueil. Des expériences se vivent dans ce sens en rural : tourisme, accueil chez soi...

Nous sommes invités à nous battre aussi pour favoriser des réseaux, créer des liens entre les acteurs, pour aider les pouvoirs en place à bouger. Et encore pour développer les Associations de culture populaire, pour que les personnes se forment, puissent s'exprimer. Des Associations de gens actifs, pas seulement de *consommateurs*.

### **Croyant et citoyen**

La troisième étape, en mars, avait pour titre « Le citoyen et le croyant ».

Quatre expériences différentes, vécues au service d'une commune, d'une association ou sur un lieu de travail, nous ont permis de percevoir les enjeux, les espoirs et les difficultés d'un engagement. Chaque intervenant exprimait comment sa foi avait été un stimulant pour agir.

Un apport théologique nous permettait ensuite de survoler à grands traits l'histoire des relations entre l'Église et la société, de Constantin à nos jours. L'Église reconnaît aujourd'hui l'autonomie des réalités temporelles. Restent malgré tout des zones communes, des distances et des interpellations réciproques. Actuellement, face à des questions nouvelles, notamment dans le domaine de l'éthique, et sous la pression des médias, l'Église est interrogée : « Aidez-nous à réfléchir ».

L'engagement du croyant doit tenir en même temps les trois pôles de la Foi, de l'Espérance et de la Charité. Privilégier uniquement un de ces trois axes aboutit à un déséquilibre : « *La foi qui n'agit pas, est-ce une foi sincère ?* » Et, à l'inverse, l'action qui n'est pas animée par la foi ne risque-t-elle pas de devenir prisonnière d'une idéologie ?

Ajoutons aussi la difficulté de concilier parfois la nécessité d'avoir des convictions et le désir de vivre l'accueil de l'autre avec ses différences.

### **Sortir du chacun pour soi**

Une cinquantaine de personnes, toutes diversement engagées, ont participé à cette formation. Assez régulièrement, à l'initiative de l'un ou l'autre, on joue les prolongations : en mars, une autre après-midi nous réunissait pour partager sur notre façon de vivre nos responsabilités et de porter un regard de foi sur les choix à faire.

Et c'est un nouvel élan pour continuer à prendre des initiatives, à faire des choix, pour nous aider à sortir du chacun pour soi et de la loi du plus fort.

**Sœur Henriette de RANCOURT**  
**Prieuré Sainte-Madeleine**  
**Meyrargues (Bouches-d-Rhône) ■**